

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR  
MICHELLE HAMELIN

POTENTIALITÉS PROJECTIVE ET RÉGRESSIVE  
D'UN MATÉRIEL HOLOGRAPHIQUE  
LIÉ À LA THÉMATIQUE DU DOUBLE

AOUT 1991

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Épreuve projective tridimensionnelle

**Potentialités Projective et Régressive  
d'un matériel holographique  
lié à la thématique du double**

**Michelle Hamelin et Gilles Côté  
Université du Québec à Trois-Rivières**

Mots clefs : Épreuve projective tridimensionnelle

**TABLE DES MATIÈRES**

	Page
SOMMAIRE .....	1
INTRODUCTION .....	2
THÉMATIQUE DU DOUBLE ET REMISE EN QUESTION DE L'IDENTITÉ .....	3
MODE DE CONSTRUCTION PERCEPTIVE ET IDENTITÉ PSYCHIQUE ET CORPORELLE .....	5
TRIDIMENSION ET RÉGRESSION .....	6
HYPOTHÈSES DE RECHERCHE .....	7
MÉTHODE .....	7
Sujets .....	7
Matériel .....	8
Procédure .....	8
RÉSULTATS .....	11
DISCUSSION ET CONCLUSION .....	12
RÉFÉRENCES .....	15
REMERCIEMENTS .....	18

## SOMMAIRE

Comparativement à l'image bidimensionnelle, l'image tridimensionnelle, dans ses potentialités projective et régressive, apparaît susceptible de solliciter davantage l'expression et la manifestation de l'angoisse provoquée par la remise en question de l'identité induite par un contenu figuratif lié à la thématique du double. Les récits de trente-huit sujets féminins, âgés entre 20 et 31 ans, de race blanche, répartis de manière aléatoire entre deux conditions expérimentales - stimuli bidimensionnel et tridimensionnel - sont examinés sur ce plan. Les données recueillies ont fait l'objet d'analyses statistiques au plan de l'accord inter-juges. Les résultats obtenus ne confirment pas les hypothèses avancées, bien qu'il y ait des tendances. L'analyse des critères opérationnels proposés indique des pistes à suivre pour de futures études.

L'application de la théorie de l'holographie, conçue par Gabor en 1947, réalisée par Leith et Upatnicks à la fin des années 50 révolutionne actuellement la technologie des instruments de mesure de diverses sciences et bouleverse tout autant les mondes de la cinématographie et de l'art (Bulabois & Tribillon, 1983; Outwater & Van Hamersveld, 1989). De plus, selon Wuerker (1974, voir Outwater & Van Hamersveld, 1989), il se pourrait que la singularité des images holographiques puisse nous obliger à reconsidérer les connaissances et les conceptions à l'égard de la perception. La présente étude se propose donc d'explorer les potentialités projective et régressive d'un matériel tridimensionnel lié à la thématique du double. Les particularités visuelles de l'hologramme, combinées à l'incidence d'un contenu figuratif favorisant la remise en question de l'Identité du sujet, apparaissent susceptibles de solliciter des conduites d'appréhension psychique appartenant distinctement au Rorschach et au T.A.T.; ainsi, comparativement au matériel bidimensionnel, le matériel tridimensionnel devrait solliciter davantage l'émergence de l'angoisse liée à la remise en question de l'Identité. L'objectif ultime de ce travail vise l'étude d'un matériel qui favorisera ultérieurement l'examen de la notion psychanalytique de l'Identité psychique et corporelle et la vérification des diverses théories s'y rattachant. Abordée dans une perspective développementale, l'étude empirique et clinique de cette notion pourrait, en outre, accroître notre compréhension des divers registres ou modes de fonctionnement de la personnalité.

### Thématique du double et remise en question de l'Identité

Palmier (1972) décrit le parcours suivi par l'enfant lors du stade du miroir comme étant "le passage de la seconde à la troisième dimension.", (p. 36), passage à l'intérieur duquel le moi imaginaire de l'enfant aborde la dimension symbolique, par l'intermédiaire d'une conquête (Lacan, 1949, 1966) ou d'une confrontation (Dolto, 1984; Dolto & Nasio, 1987). Ce passage confère au double, en terme de thématique, une dialectique des modes d'appréhension et de projection susceptible de favoriser l'investigation de la notion d'Identité psychique et corporelle. Il s'agit en somme du passage d'un mode pratique de perception (le reflet dans le miroir perçu comme autre) à un mode représentatif dans le cadre de la perception (l'autre du miroir comme représentant de soi).

En ce sens, les oeuvres littéraires liées à la thématique du miroir ou de l'ombre présentent la particularité d'engendrer des récits élaborés autour du double provoquant ainsi la remise en question de l'identité du héros, (le Narcisse d'Ovide, l'Erasme d'Hoffman, le Pierre de Chamisso, le Dorian d'Oscar Wilde, la jeune Alice de Lewis Carroll, le William d'Edgar Poe) (Baltrusaitis, 1978; Corman, 1975; Milner, 1982; Rank, 1932). La tragédie du double est considérée chez Rank (1932, cité par Milner, 1982) comme une manifestation "... pour le narcissisme naturel à l'homme de se garantir contre la crainte de la mort" (p. 97). À travers l'"inquiétante étrangeté" qu'inspirent ces récits, Freud (1919) y voit l'expression d'une angoisse qui, selon Anzieu (1985) est liée "à une menace visant l'individualité du Soi par affaiblissement des frontières de celui-ci"

(p. 102). Ainsi, le mode d'élaboration ou d'appréhension projective de cette thématique du double, par le biais des sentiments et attitudes conférés au héros, devient le reflet de l'angoisse sollicitée conséquente à la remise en question de l'identité et de la capacité du narrateur de l'assumer.

En psychologie du développement, le processus derrière la thématique du double apparaît comme un processus interactif contribuant à étayer, à édifier et à structurer la personnalité de l'enfant. Ainsi du miroir vide (moi - non moi) à l'oedipe (identifications secondaires) en passant par l'illusion du double (identification primaire), l'angoisse de la différence (soi - non soi), la rencontre du double (l'autre soi) jusqu'à l'étape du rassemblement à l'adolescence dans une identité propre, l'enfant empruntera divers parcours "spéculaires" (Bessis & al. 1988; Chabert, 1983b; Dolto & Nasio, 1987; Douville, 1987; Klein, 1959; Krymko-Bleton, 1978; Lacan, 1966, Mairesse, 1990). Par ailleurs, la référence à certains de ces parcours est aussi présente dans plusieurs ouvrages traitant des divers registres ou modes de fonctionnement de la personnalité (Brelet, 1981; Meltzer & al., 1990; Miller, 1983; Pankow, 1987; Puig-Vergès, 1987; Torras de Beà, 1987) en terme d'incidence expérientielle de ces derniers sur le développement de la personnalité pathologique.

Tel que défini par Morval (1982), le sentiment d'identité réfère à "l'appréhension de soi comme quelqu'un d'unique, physiquement et psychiquement, clairement différencié des autres et de l'environnement." (p.44) En conséquence, la thématique du double liée à l'objet "miroir" devrait solliciter davantage l'élaboration de récits associés au



mode d'appréhension de soi du sujet, mode à travers lequel sa capacité d'assumer une remise en question de l'identité devrait transparaître via l'expression de l'angoisse s'y rapportant.

### **Mode de construction perceptive et Identité psychique et corporelle**

La particularité des modes de construction perceptive du T.A.T. et du Rorschach, relative à la nature du matériel présenté (figurative et non figurative) fait en sorte que ces épreuves projectives sollicitent des conduites d'appréhension psychique distinctes (Chabert, 1983a; Exner, 1986; Morval, 1982; Shentoub, 1987). Par ailleurs, les consignes respectives de ces épreuves incitent le sujet à se positionner différemment en faisant appel soit à sa capacité de fantasmer, soit à sa capacité imageante (Brelet, 1983; Chabert, 1983b, 1987; Douville, 1987; Shentoub, 1981, 1987). En conséquence, comparativement au stimulus du T.A.T., supporté par l'existence de points de repères où la dramatisation est davantage sollicitée, le stimulus du Rorschach, par ses caractéristiques, provoque une régression plus profonde dans l'appareil psychique, en sollicitant initialement les processus perceptifs et en s'adressant à l'identité subjective et corporelle (Anzieu & Chabert, 1961).

En somme, le mode de construction du matériel utilisé peut tout autant faire appel à l'identité psychique et corporelle que la thématique, la composante figurative ou non figurative du stimulus.

### Tridimension et régression

Le mode de construction du matériel holographique suggère, pour sa part, la restitution en relief de son contenu (profondeur et parallaxe continues) constituant ainsi une épreuve perceptive différente de celle proposée par les planches du T.A.T. et du Rorschach. La perception d'une représentation tridimensionnelle est cependant fonction du mode de construction utilisé (méthodes photographiques); ainsi, selon Outwater et Van Hamersveld (1989), certains hologrammes, dont l'image est appelée image virtuelle, agissent comme support à la perception, un peu à la manière d'un objet perçu à travers une fenêtre, puisque l'objet apparaît derrière l'hologramme. D'autres, par contre, ne peuvent servir de support à la perception, l'objet apparaissant devant l'hologramme, c'est-à-dire entre l'observateur et l'hologramme (image réelle). Tout en faisant appel initialement aux processus perceptifs, ce type d'hologramme semble donc susceptible de s'adresser à l'identité subjective et corporelle du sujet, à travers un appel à la capacité de l'observateur d'établir une différenciation entre intérieur-extérieur, entre devant-derrière. L'appel à cette différenciation évoque la mise à l'épreuve au Rorschach, mise à l'épreuve relative à la capacité du sujet d'établir des barrières entre dedans-dehors, entre intérieur-extérieur. En ce sens, un matériel tridimensionnel apparenté à ce type d'hologramme devrait jouir d'une potentialité régressive plus grande que celle induite par l'habituelle représentation bidimensionnelle et s'approcher par conséquent de celle induite par la planche du Rorschach, malgré la présence et l'incidence d'un contenu figuratif (Fillette face à un miroir).

### Hypothèses de recherche

Compte tenu des liens théoriques énoncés, il est attendu que le matériel tridimensionnel, comparativement au matériel bidimensionnel, sollicitera davantage (a) l'expression explicite de l'angoisse liée à la remise en question de l'identité du sujet; (b) l'émergence de cette angoisse et (c) induira une régression plus profonde, perceptible à travers les angoisses primitives.

### Méthode

#### Sujets

Trente-huit sujets de sexe féminin, âgés entre 20 et 31 ans ( $M = 23.15$ ,  $e.t. = 2.78$ ) ont été sélectionnés sur un mode volontaire parmi les étudiants de premier cycle universitaire, à l'exclusion des concentrations psychologie et psycho-éducation. Les sujets sont de race blanche, d'origine québécoise et d'expression française. Leur naïveté vis-à-vis la passation de tests projectifs a été contrôlée, en ce sens que seuls les sujets n'ayant jamais subi d'épreuves projectives ont été retenus. De plus, les sujets devaient n'avoir aucune expérience en suivi thérapeutique ou psychiatrique, et jouir d'une bonne intégrité physique, c'est-à-dire ne présenter aucun handicap physique, ni prendre de drogues ou de médicaments.

Les sujets ont été répartis en deux groupes égaux constitués de manière aléatoire à l'intérieur de deux conditions expérimentales.

Condition A : matériel bidimensionnel

Condition B : matériel tridimensionnel

Il n'existe pas de différence statistiquement significative quant à l'âge entre le groupe A ( $M = 22.84$ , e.t. = 2.52) et le groupe B ( $M = 23.47$ , e.t. = 3.04),  $T(36) = -.70$ ,  $p = .49$ .

### Matériel

Le matériel expérimental est constitué de deux représentations, similaires en terme de contenu, l'image bidimensionnelle étant une photographie tirée du matériel tridimensionnel représentant une fillette face à un miroir. Le format de l'une et l'autre image est identique, soit 8 pouces par 10 pouces.

Les récits ont été enregistrés à l'aide d'un magnétophone et les temps de réaction mesurés par l'examineur à l'aide d'un chronomètre. Une lampe halogène a été utilisée pour l'éclairage du matériel expérimental.

### Procédure

Rencontrés individuellement, les sujets étaient invités par l'examineur à procéder à la tâche, à partir de la consigne suivante : "Je vais te montrer une image et tu vas me raconter une histoire, c'est-à-dire décrire ce qui se passe, ce que la personne

pense et fait, comment c'est arrivé et comment cela va finir. As-tu bien compris? Il s'agit donc de dire ce qui s'est passé avant, pendant et après. Voici l'image." (Adaptation de la consigne proposée au T.A.T. par Morval, 1982, p. 19).

Pour chacune des conditions expérimentales, l'angle de présentation du matériel était contrôlé par l'examineur afin de s'assurer de l'appréhension visuelle immédiate de l'image par le sujet. À défaut par le sujet de prendre le matériel présenté, l'examineur devait le maintenir dans la position initiale de présentation, pour la durée de l'expérimentation, ou jusqu'à ce que le sujet l'appréhende lui-même. Cette procédure, consécutive d'observations pré-expérimentales, résulte du fait que le contenu de l'hologramme (dit de réflexion) devient imperceptible lorsque le matériel est posé à plat; l'absence soudaine de contenu semble susceptible de provoquer chez certains sujets une angoisse profonde. Étant donné le caractère exploratoire de cette étude, il a été convenu de contrôler cette particularité. À la fin de chaque expérimentation, le sujet était revu par le recruteur et il était invité à donner son opinion face à l'épreuve. Cette procédure visait la diminution de l'anxiété ou de l'angoisse ayant pu être sollicitée au cours de l'épreuve.

Deux juges psychologues, préalablement sélectionnés en fonction de leur expérience clinique, avaient pour tâche d'identifier le type d'angoisse pouvant sous-tendre l'élaboration des récits soumis. Cette reconnaissance de l'angoisse devait s'étayer sur les défenses utilisées par le sujet, telles qu'observées dans le récit. De plus, ils devaient préciser la source d'identification de l'angoisse (observée ou déduite théoriquement). Les

juges étaient instruits de l'âge, du sexe, du temps de réaction et de l'attitude du sujet durant la passation.

Le protocole de cueillette des données a été construit à partir des définitions et conceptions théoriques proposées par Bergeret (Ed.) (1972) en ce qui concerne les mécanismes de défense et l'organisation économique des divers registres ou modes de fonctionnement de la personnalité. Ce protocole était accompagné d'un document synthèse regroupant les mécanismes de défense, l'organisation économique des registres ou modes de fonctionnement, psychotique, névrotique, état-limite, ainsi qu'un tableau représentant les principales défenses et les angoisses s'y rapportant.

Préalablement à l'expérimentation, les deux juges sélectionnés ont fait l'objet d'un pré-test; sept (7) récits sollicités chez des sujets volontaires ont été soumis. Ces récits ont été soigneusement sélectionnés de manière à proposer a) différents modèles d'élaboration; b) différents registres ou modes de fonctionnement de la personnalité. Par la suite, les données obtenues ont été étudiées et comparées en présence des juges. Au cours de cette rencontre, les juges avaient pour tâche de s'entendre sur les mécanismes de défense utilisés, le type d'angoisse dégagé et le type d'appréhension de l'angoisse (observé ou déduit théoriquement) et ce, tels qu'ils apparaissaient dans les récits.

## Résultats

L'expression explicite de l'angoisse liée à la remise en question de l'identité des sujets a fait l'objet d'une vérification reposant sur la capacité des juges à s'entendre sur la nature de l'angoisse traduite à travers les réponses fournies aux deux types de stimuli expérimentaux, bi et tridimensionnel. En effet, si l'angoisse est plus explicite, les juges devraient s'entendre plus facilement. En ce sens, des coefficients Kappa (Cohen, 1960) ont été effectués relativement à l'émergence et à la spécificité des angoisses dégagées. L'étude des résultats subordonnés à l'émergence de l'angoisse, en terme de présence et d'absence, a cependant révélée une distorsion dans la distribution des données ( $f \times 0$ ). Considérant que ce type de distorsion est pallié par le coefficient de colligation Y (Spitznagel & Helzer, 1985), le traitement de ces données, tel que proposé par ces derniers auteurs, a fait l'objet d'une estimation pseudo-bayes du Y de Yule. Les coefficients associés aux matériaux bi ( $Y = 0.39$ ) et tridimensionnel ( $Y = 0.19$ ) sont faibles et ne vont pas dans le sens de l'hypothèse.

En regard de ces résultats, l'analyse s'est portée sur les récits où une angoisse a été identifiée, pour considérer le fait que cette angoisse avait été observée ou déduite théoriquement. Cet examen, à l'effet que l'angoisse est déduite et non observée, apparaît susceptible de renseigner sur l'aspect explicite de l'angoisse. Les résultats assujettis à ce dernier état de fait, confèrent un  $Y = 0.23$  pour le matériel bidimensionnel et un  $Y = 0.38$  pour le matériel tridimensionnel. Ces coefficients sont quelque peu plus

élevés en ce qui concerne le matériel tridimensionnel et vont dans le sens des hypothèses.

Il importe, par ailleurs, de dépasser l'aspect explicite de l'angoisse, compris au sens d'émergence, pour la considérer de manière spécifique. Le côté spécifique de l'angoisse devrait renseigner sur la possibilité d'une identification plus marquée du type même d'angoisse. La distribution des fréquences, au plan des types d'angoisse fait ressortir que deux types d'angoisse présentent une fréquence suffisante pour des analyses de spécificité. Il s'agit des angoisses de castration (juge 1 = 16; juge 2 = 18) et des angoisses de perte d'objet (juge 1 = 13; juge 2 = 12). Les coefficients obtenus pour le matériel bidimensionnel, à savoir un Y de 0.15 pour l'angoisse de castration et un Y de 0.20 pour l'angoisse de perte d'objet, comparés à ceux obtenus pour le matériel tridimensionnel, soit un Y de 0.49 pour l'angoisse de castration et un Y de 0.32 pour l'angoisse de perte d'objet, confèrent à ce dernier stimulus un taux d'accord modéré selon les barèmes de Landis & Koch (1977). Ces résultats vont dans le sens des hypothèses.

En raison de la faiblesse des résultats obtenus au plan des accords inter-juges, les hypothèses 2 et 3 n'ont pu faire l'objet d'une analyse.

### **Discussion et conclusion**

Considérant les résultats obtenus au plan des accords inter-juges, les hypothèses liées aux potentialités régressive et projective du matériel étudié ne peuvent



faire l'objet ni d'une confirmation ni d'une infirmation. Néanmoins, les tendances observées sollicitent la poursuite des travaux.

- Les résultats démontrent cependant l'incidence d'un problème au niveau de certains critères opérationnels de la grille proposée, ce qui traduit la faiblesse des accords inter-juges. Ainsi, après étude des différences observées entre les deux juges, après analyse des particularités observées relatives aux modes d'élaboration et de projection des sujets, entre autres l'usage presque systématique (36 sujets sur 38) du miroir durant l'élaboration du récit, il apparaît que la construction de la grille opérationnelle devrait davantage rendre compte des modalités et des différences d'appréhension perceptive et projective des sujets à l'égard de l'objet "miroir". Dans le même sens, afin de permettre une meilleure compréhension du matériel projectif observé, les juges devraient être informés des particularités et de l'incidence d'un matériel présentant un contenu manifeste lié à la thématique du double. Par conséquent, les critères opérationnels d'une étude ultérieure devraient s'enrichir et témoigner (1) de la thématique du récit; (2) du mode d'appréhension de l'objet "miroir" et de son rôle dans le déroulement de l'histoire; (3) d'une période d'enquête sollicitant la ou les séquences temporelles manquantes (passée, présente ou future). À titre exploratoire quelques protocoles ont fait l'objet d'une période d'enquête. Les données recueillies apparaissent susceptibles d'étayer davantage l'élaboration d'un diagnostic différentiel.

L'analyse des résultats rend compte de la difficulté d'en arriver à un consensus sur des composantes diagnostiques lorsque la voie utilisée est assujettie

uniquement à des éléments théoriques sous-jacents à la définition de mécanismes de défenses ou de l'organisation économique des divers registres ou modes de fonctionnement de la personnalité. Il est vraisemblable qu'une utilisation plus importante des éléments supportant la thématique proposée dans le matériel expérimental pourrait améliorer les accords inter-juges et, par conséquent, favoriser une démarcation plus nette des tendances qui se dégagent des résultats actuels, particulièrement au chapitre de la spécificité du contenu.

## RÉFÉRENCES

- ANZIEU, D. (1985) Le moi-peau. Paris : Dunob, Coll. "Psychismes".
- ANZIEU, D., CHABERT, C. (1961) Les méthodes projectives. Paris : Presses Universitaires de France, Coll. "Le Psychologue", 1987.
- BALTRUSAITIS, J. (1978) Le Miroir. Paris : Le Seuil.
- BERGERET, J., (Ed.) (1972) Psychologie pathologique. Paris : Masson. 1986.
- BESSIS, H., CLANCIER, A., COPHIGNON, J., FOGNINI, M., GOROT, J., GUTMANN, A., PANZERA-FLAMAND, S. (1988) Miroirs, Visages et Fantasmés. Lyon : Césura Lyon Edition, Coll. "Psychanalyse".
- BRELET, F. (1983) T.A.T. et Narcissisme. Perspectives dynamiques et économiques. Psychologie française. 28-2. pp. 119-123.
- BRELET, F. (1981) A propos du narcissisme dans le T.A.T. Psychologie française. 26 (I), pp. 24-37.
- BULABOIS, J., TRIBILLON, G. (1983) Les images à trois dimensions. La Recherche. 14-144. pp. 638-649.
- CHABERT, C. (1987) La psychopathologie à l'épreuve du Rorschach. Paris : Dunob.
- CHABERT, C. (1983a) Le Rorschach en clinique adulte, Interprétation psychanalytique. Paris : Dunob. Coll. "Psychismes".
- CHABERT, C. (1983b) Modalités de fonctionnement psychique des adolescents à travers le Rorschach et le T.A.T. Psychologie française. 28-2. pp. 187-196.
- COHEN, J. (1960) A coefficient of agreement for nominal scales. Educational and psychological measurement. 20. pp. 37-46.
- CORMAN, L. (1975). Narcissisme et frustration d'amour. Bruxelles : Dessort et Mardaga, Coll. "Psychologie et Sciences Humaines".
- DOLTO, F. (1984) L'image inconsciente du corps. Paris : Éditions du Seuil, Coll. "Psychanalyse."
- DOLTO, F., NASIO, J.D. (1987) L'enfant du miroir. Paris : Éditions Rivages, Coll. "Psychanalyse."

DOUVILLE,, O. (1987) Le T.A.T. à l'adolescence. Psychologie française. 32-3. pp. 161-167.

EXNER, J.E. (1986) The Rorschach systems. New-York : Grune & Graton.

FREUD, S. (1919) "L'inquiétante Étrangeté" dans Essais de Psychanalyse appliquée. Paris : Gallimard. 1933. pp. 163-210.

KLEIN, M. (1959) La psychanalyse des enfants. Paris : Presses Universitaires de France, coll. "Psychanalyse" 1990.

KRYMKO-BLETON, I. (1984) Le développement affectif normal de l'enfant et de l'adolescent. "Moi, toi et le Roi... Ça fait trois". Chicoutimi : Gaétan Morin Éditeur.

LACAN, J. (1949) Le stade du miroir comme formateur de la fonction du "Je", telle qu'elle nous est révélée par l'expérience analytique. Revue française de Psychanalyse. 13(4). pp. 449-455.

LACAN, J. (1966) ÉCRITS. Paris : Éditions du Seuil. pp. 93-100.

LANDIS, J.R., KOCH, G.G. (1977) "The Measurement of Observer Agreement for Categorical Data" Biometrics, 33, p. 159-174.

MAIRESSE, A.-M. (1990) "Image du corps et miroir sonore" dans B. Golse & C. Bursztejn (Eds.). Parler, représenter-émergences chez l'enfant. Paris : Masson, pp. 65-82.

MELTZER, D., BREMNER, J., HOXTER, S., WEDDELL, D., WITTENBERG, I. (1980) Explorations dans le monde de l'autisme. Paris : Pyot.

MILLER, A. (1983) Le drame de l'enfant doué. À la recherche du vrai Soi. Paris : Presses Universitaires de France, Coll. "Le fil rouge". 1986.

MILNER, M. (1982) La fantasmagorie. Paris : Presses Universitaires de France.

MORVAL, M. (1982) Le T.A.T. et les fonctions du moi. Propédeutique à l'usage du psychologue clinicien. Montréal. Les Presses de l'Université de Montréal.

OUTWATER, C., HAMERSVELD, E.V. (1989) L'histoire, la théorie et la réalisation de l'hologramme. Holographie. Montréal : SCE-Canada, Coll. "L'Étincelle."

PALMIER, J.M. (1972) Lacan. Le Symbolique et l'Imaginaire. Paris : Éditions Universitaires. pp. 17-42.

PANKOW, G. (1987) L'Être-là du schizophrène. Paris : Aubier.

PUIG-VERGES, N. (1987) Aux sources de la psychose, corporéité et pensée psychotique. Paris : HG.

RANK, O. (1932) Don Juan et Le double. Paris : Petite Bibliothèque Payot. 1973.

SHENTOUB, V. (1981) "T.A.T. : test de créativité". Psychologie française. 26-1. pp. 66-70.

SHENTOUB, V. (1987) "Thematic Apperception Test (T.A.T.) Théorie et méthode". Psychologie française. 32-3. pp. 117-126.

SIEGEL, S. (1956) Nonparametric statistics for the behavioral sciences. Toronto : McGraw Hill.

SPITZNAGEL, E.L., HELZER, J.E. (1985) "A Proposed Solution to the Base Rate Problem in the Kappa Statistic". Arch. Gen. Psychiatry, 32, pp 725-728.

TORRAS DE BEA, E. (1987) Body Schem & Identity. International Journal of Psycho-Analysis. 68-2. pp. 175-184.

### **REMERCIEMENTS**

L'auteure désire exprimer sa gratitude à son directeur de mémoire M. Gilles Côté, Ph.D., professeur régulier, à qui, elle est redevable d'une assistance constante et éclairée.